

Rapport Annuel 2011



Oeuvre «Les 4 moments de la journée» par Cédric Huguet

La Traversée

Accompagnements et habitats

La Traversée en bref

Fondée en 1982, notre Association **accompagne** des personnes en difficulté. Avec le soutien financier des autorités cantonales, fédérales et de ses généreux donateurs, elle met à disposition des logements protégés et propose des solutions de suivi sur mesure en vue de stimuler les processus d'autonomie et d'intégration.

Les équipes éducatives de La Traversée sont organisées en quatre Unités. Les Unités 1, 3 et 4 accompagnent des adultes avec handicap psychique, au bénéfice de mesures AI. L'Unité 2 accueille des jeunes filles mineures, qui pour des raisons familiales ou pénales doivent être placées momentanément hors de leur milieu.

Certifiée



Membre



Avec le soutien de la



Sommaire

Message du Président	4
Mot de la Directrice	6
Parole aux Unités	7
Témoignage	11
L'Association en chiffres	12
Rapport de l'Organe de révision	16
Organisation 2011	17
Adresses	18
Remerciements	19

Collaboration et cohésion relèvent le défi



L'année 2011 restera dans les annales de La Traversée comme celle de la confirmation d'une transition réussie. Sous l'impulsion décidée et clairvoyante de la nouvelle Directrice, l'institution a continué de se consolider et de se transformer en vue de répondre aux besoins des résidents, aux exigences d'une bonne gestion et aux aspirations de tous les acteurs concernés. La collaboration dynamique est désormais la règle entre les différents niveaux de l'Association : les équipes, les responsables d'unité, la direction et le comité stratégique. Beaucoup de groupes de travail se sont formés et fonctionnent dans une ambiance faite d'efficacité et d'enthousiasme. La cohésion d'ensemble, résultat du travail entrepris dès 2010, est d'ores et déjà une vraie réussite.

Parallèlement à la mise en place de différents processus devant guider le pilotage de l'institution, une journée de perfectionnement a été organisée en septembre 2011. Dans le cadre d'une démarche participative, l'ensemble des collaborateurs a mis en place l'ossature d'une charte éthique qui a été finalisée par la suite. Les valeurs retenues dans cette charte se sont déjà concrétisées à travers des comportements et des actions des différents membres du personnel de l'Association.

Nous avons salué l'arrivée au sein du comité stratégique de Madame Andreia Ancaies, collaboratrice du Service de l'Enfance et de la Jeunesse. Suite à un changement de statuts intervenu lors de la dernière assemblée générale, le directeur/la directrice de La Traversée est désormais membre du comité stratégique avec voix délibérative.



L'année 2012 marque l'entrée de La Traversée dans sa trentième année d'existence. Il conviendra de célébrer convenablement cet anniversaire. Dès la fin de l'année 2011, un groupe de travail s'est constitué dans le but de préparer la célébration de ce jubilé dans le cadre d'une soirée qui réunira les résidents et leurs familles, les collaborateurs et collaboratrices de l'institution et une palette d'invités.

J'adresse mes remerciements les plus cordiaux à tout le personnel de La Traversée, de même qu'à toutes les personnes et institutions externes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la bonne marche de notre institution au cours de l'année écoulée. Je suis persuadé qu'une telle somme d'engagement nous permettra de franchir, cette année encore, des étapes enrichissantes, pour le plus grand bénéfice des résidents.

Au nom du comité stratégique,

Charles Ridoré
Président



Et si nous parlions de défi au pluriel ?



Par son accompagnement et son soutien, dispensés sur les lieux d'accueil ou d'habitation, La Traversée aspire à ce que chaque personne trouve une place lui permettant de (re)tisser un lien avec la société. Apporter une aide adaptée pour favoriser l'intégration des résidents représente un défi passionnant, un privilège même. Ce travail autour du lien, réalisé auprès des jeunes filles mineures en difficulté et des adultes en situation de handicap psychique, s'articule sur de nombreux axes. Ainsi, l'Association met à disposition non seulement des espaces de rencontre et d'habitat différenciés, mais surtout des expériences et des connaissances spécifiques par rapport aux différentes manières de vivre ensemble.

En 2011, nous avons œuvré à la construction du nouveau lieu de vie que l'Association pourra proposer aux jeunes filles placées, ce dès janvier 2012, dans la Commune de Courtepin. Choisie dans le cadre d'un concours sur invitation et sur la base d'un programme élaboré pour répondre aux besoins des adolescentes, la maison a été pensée pour être à la fois fonctionnelle et chaleureuse.

Connaître et mesurer la nature de notre action de manière plus exacte et adaptée est aujourd'hui une nécessité. Pour nous soutenir, nous avons renouvelé le réseau des processus du système de management de la qualité et intégré les indicateurs de mesure élaborés par nos collaborateurs. Nous sommes aujourd'hui fiers du résultat de notre travail, en même temps nous mesurons combien ce qui se passe sur le terrain dépasse en richesse et complexité la réalité que nous avons essayé de décrire et schématiser ; vous nous en trouvez ravis !

Les projets pour l'année 2012 s'organisent autour du renouvellement de la demande d'ouverture d'un Centre de Jour La Traversée, dans la Broye, adapté aux personnes adultes atteintes dans leur santé psychique et la volonté de poursuivre le développement de prestations souples proposées sur mesure à des personnes en accompagnement ambulatoire.

Je suis reconnaissante envers l'ensemble des collaborateurs pour l'excellence de leur travail. Grâce à leurs compétences et dévouement quotidien nous pourrons, avec les résidents, **traverser les nombreux défis de la vie...**

Michelle Macdonald
Directrice

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Michelle Macdonald'.

Des défis partagés

Engagés dans le vaste projet qui veut assurer une place pour tous, **nous partageons avec les personnes accueillies d'importants défis**. Les leurs sont nombreux, constants. Appréhender une maladie invisible, dont l'impact réel et la prévalence sont sous-estimés ; éprouver une angoisse continue à peine stabilisée par une médication contraignante ; apprendre à contourner des déficits : fausse perception de la réalité, audition de voix, mauvaises pensées, lenteur, découragement de vivre, repli sur soi ; résister à des expériences délirantes, des épisodes paranoïaques, des changements d'humeurs et d'émotions démesurés, et enfin, accepter de l'aide pour parvenir à vivre comme tout le monde, dans un cadre de vie digne et sécurisant.

Mais additionner leurs ressources, notre accompagnement et le soutien de leur représentant légal ne suffit pas toujours à réaliser leur projet. Elles doivent, et nous aussi devons, faire face à l'augmentation des exigences. Pour un résidant, il n'a jamais été aisé d'obtenir le contrat de bail d'un appartement et aujourd'hui, cela s'avère encore plus difficile. Le profil de « rentier AI sous tutelle » ne semble pas séduire les bailleurs. Présenter un handicap qui fait peur, non plus. Seules les relations de confiance que nous entretenons depuis longtemps avec certaines régies nous permettent d'accéder aux demandes des usagers. Alors comment aider ces personnes en manque d'un monde plus tolérant à se réinsérer dans un environnement toujours plus exigeant ?

Le milieu dans lequel nous évoluons, celui du « toujours plus, toujours mieux », réclame de la part de chacun la maîtrise de bon nombre d'habiletés ; une logique qui a un coût puisqu'elle entraîne l'exclusion des plus fragiles. Evaluation, productivité et rentabilité gagnent tous les domaines et le champ du travail social, basé pourtant sur des valeurs humanistes, semble ne pas leur échapper. Les changements induits par la nouvelle révision de l'Assurance Invalidité nous préoccupent car ils coupent, tranchent et réduisent. Ils épousent eux aussi cette vision selon laquelle il paraît essentiel d'obtenir des résultats immédiats et mesurables.

Contraints d'agir, nous aussi, dans des structures soumises à des évaluations et impératifs grandissants en matière de service et de fonctionnement, il nous arrive de croire que nous risquons d'en perdre notre inventivité. S'il semble évident que nos organisations doivent s'adapter et évoluer, elles doivent aussi et surtout demeurer un outil créatif au service des bénéficiaires. Alors restons vigilants ; l'amélioration d'une structure n'a de sens que si elle améliore notre aide, notre pratique, notre accompagnement. Pour le reste, nous sommes confiants et reconnaissants que l'on nous donne les moyens de réaliser notre mission.

Christian Chenux
Responsable Unité 1

Mieux accompagner les adolescentes en rupture: un défi relationnel ?

Ces dernières années, les profils des jeunes filles qui résident à La Traversée nous amènent à redoubler d'imagination. Très vite confrontées à la rupture sociale, par le biais de l'échec scolaire surtout, elles sont de plus en plus nombreuses à se retrouver en situation d'inoccupation. Bien sûr, il n'est pas rare de les voir développer de fortes conduites d'opposition ou des comportements socialement inappropriés, étant donné les contextes difficiles dont elles sont issues (placées pour avoir subi de mauvais traitements ou victimes de dysfonctionnements familiaux graves). De même, leur parcours scolaire est souvent marqué d'importantes difficultés. Pourtant ce qui nous interpelle et semble nouveau c'est l'absence de but observée auprès des pensionnaires ; une démotivation devenue quasi chronique pour certaines. Le phénomène est d'autant plus déroutant qu'il s'accompagne d'une revendication identitaire. Désormais, la position du « je ne fais rien » sert à se définir. A cela s'ajoute la question de l'âge. Souvent, l'échec scolaire survient trop tôt dans la trajectoire et rend difficile une orientation immédiate vers un modèle social conforme, comme celui de l'apprentissage ou de l'emploi. **Alors comment intervenir auprès de ces jeunes que l'on voit peu à peu se marginaliser ?**

Les réponses possibles sont restreintes. Entre désinsertion et insertion, nous manquons d'étapes intermédiaires, alors que les nouveaux comportements nous mettent au défi et nous poussent à repenser nos pratiques. Pour réaliser notre mission, nous devons donc construire des solutions alternatives qui permettent de maintenir le lien social. Nos interventions doivent servir à construire des passerelles entre leur réalité et le monde des normes.

Pour les plus motivées d'entre elles, l'accent est mis sur la progression de la situation. Il convient de découvrir ensemble les outils qui leur permettent de se projeter dans l'avenir, de trouver le moyen de poser des objectifs et des choix qu'elles arrivent à tenir. Pour d'autres, le mieux-être est privilégié. Une phase de stabilisation et de reconstruction personnelle est proposée, ce qui leur permet de se poser et de rétablir le contact avec elles-mêmes et avec l'environnement. Ainsi, pour nous travailleurs sociaux, **il s'agit avant tout de créer du LIEN et de l'entretenir.**

Notre équipe envisage dans le futur de proposer aux adolescentes de révéler leurs qualités par la réalisation d'activités manuelles. Le travail dans la maison ou autour de tâches précises leur permettrait de se recentrer et d'occuper leur temps de manière utile. Il y a de nombreuses activités susceptibles de créer du sens et qui pourraient mettre en avant leurs forces, la pratique du sport en est une. Dans tous les cas, le maintien du lien éducatif et social par le dialogue est indispensable.

Ronald Gomez et collaborateurs

Unité 2

S'il n'est question que de défi...

Le défi essentiel pour les résidants est de trouver leur place, un équilibre de vie, d'appivoiser leur maladie.

Comment peuvent-ils faire exister leur force de vie avec tant de souffrance ? Vaste programme d'oser se surprendre, se découvrir.

Il est important que les résidants trouvent des accompagnants avec qui ils se sentent en confiance ; ces relations sont indispensables à l'équilibre fragile entre vie quotidienne, thérapie et médication.

Le challenge pour les résidants est aussi d'accepter de l'aide pour certains aspects de leur vie tout en conservant leur auto-détermination.

Le défi essentiel pour l'équipe éducative est de trouver les clés pour permettre la rencontre avec chaque résidant.

Comment pouvons-nous créer la relation avec chacun dans le respect de ce qu'il est, de son histoire, ses valeurs, sa culture, ses croyances, son âge et être à l'écoute de ses souffrances ? Vaste programme d'oser se laisser surprendre, se découvrir.

Le challenge pour l'équipe est d'être en constante recherche du juste milieu entre la pose d'un cadre sécurisant et le respect du libre arbitre des résidants.

Il est question de trouver le bon équilibre entre la stimulation, la mise en activités, les besoins des résidants et leur rythme personnel.

Comment leur donner l'envie de se lever le matin, de trouver un peu de plaisir dans le partage du quotidien, de trouver du sens dans les petites choses ? C'est de proposer des activités leur permettant de se mettre en mouvement, de faire plaisir et de se faire plaisir, de se rendre utile, de faire des apprentissages et des découvertes.

Que l'on soit résidant ou éducateur, chacun aspire pour soi et pour l'autre, à trouver du bonheur, à rêver et à concrétiser des projets.

Le défi professionnel de l'équipe est de rester proche de ses valeurs devant les changements de la société.

Comment pouvons-nous rester créatifs et satisfaire les besoins des résidants dans la société actuelle ?

Comment favoriser l'intégration de nos résidants par le travail lorsqu'il n'y a pas de places protégées ni dans l'économie libre ni en atelier protégé ?

Quelle valeur de société mettre en avant lorsque de jeunes résidants n'ont plus la valeur du travail ?

Comment résister à l'agitation ambiante et se maintenir d'avantage dans l'être que dans le faire ?

Face à cette multitude d'interrogations, le défi est de rester inventif, de faire exister l'essentiel et d'être acteur dans cette société en mutation.

Audrey Dessarzin et Catherine Plüss

Unité 3

Quels défis pour demain ?

Voilà, c'est arrivé ! Pour la première fois, j'ai ouvert la porte de l'Unité à un travailleur social en « costard-cravate ». Passé l'effet de surprise, je me suis demandée ce que me racontait ce costume. Allais-je pouvoir lui faire rencontrer l'éducatrice qui a fait sa formation dans une école reconnaissable au nombre de 2 CV parquées devant ?

Mon métier a changé. Evolué ?

L'introduction du système de « management de la qualité » exige de dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit et de l'écrire. Une mise en mots que je ne connaissais pas il y a 30 ans. Toutefois, je m'y attèle avec conviction me disant qu'il s'agit là d'un moyen de visibiliser ma profession. Oups ! pas facile de faire entrer ce travail dans des petites cases d'évaluation quantitative. SMQ, RPT, NPM, rien de tout cela dans mes stencils de cours. Aurais-je raté quelque chose ? Un vrai défi et une nuit d'insomnie m'attendaient.

Pour répondre aux attentes, je lis, suis des cours et assiste à des conférences. Captive de mon ordinateur, j'en oublie même l'heure des repas et me fais « rappeler à l'ordre » par le résidant que je dois accompagner dans son apprentissage culinaire. Je quitte mon bureau et le suis dans la cuisine. Pourtant le résidant me trouve « absente » pendant la préparation. Pourquoi ? Et une nouvelle nuit d'insomnie...

Prise en étau entre contrôle de l'activité et action effective, je m'interroge. Il faut rationaliser le travail et définir des indicateurs de qualité, me dit-on. Très bien, mais quel poids donner à tout cela dans l'engagement quotidien quand on est confronté à des situations réelles et urgentes de personnes qui décompensent lors d'un rendez-vous programmé ou qui perdent pied lorsqu'un élément perturbe leur environnement (changement de tuteur, de médecin etc.) ? Pendant ce temps, les délais courent et la pression monte. Plusieurs nuits d'insomnie m'attendaient.

Pourtant, il suffit d'une visite d'étudiants me questionnant sur mon travail pour que je puisse mesurer encore cette flamme qui m'habite pour ce métier passionnant. Alors le défi de ces prochaines années ne consistera-t-il pas à être le rempart protecteur pour des résidants soumis à de fortes pressions politiques (révision continue de l'AI), économiques (difficultés de trouver des places de travail dans l'économie libre) et sociales (exclusion des plus faibles) ? Mais être également leur porte-parole auprès des organismes subventionneurs qui ont besoin de notre regard sur le quotidien pour leur permettre de toujours mieux axer la prise en charge des besoins ? Que d'interrogations... et une nouvelle nuit...

Absorbée par toutes ces pensées, je me retrouve face au miroir. Mais qui est-ce donc cette personne en tailleur *Chanel* et collier de perles ? Là, c'en est trop et je me suis réveillée.

Texte inspiré de la conférence donnée par M^{me} Françoise Tschopp lors de l'AG de l'Association Trait d'Union du 10 février 2012.

Marie-José Kolly
Responsable Unité 4

Vous avez dit dépression !

« Ça ne prévient pas, ça arrive, ça vient de loin, ça s'est trainé de rive en rive, la gueule en coin, puis au matin au réveil c'est presque rien, c'est là ça vous en sommeille au creux des reins, le mal de vivre » chantait Barbara.

Oui, tout recommence quand je me réveille vers 4 heures du matin. Un état d'éveil particulier qui a le goût de la dépression. C'est l'interrogation, l'hésitation, est-ce vraiment bien elle qui revient ? Et dans les heures, les jours qui suivent les autres symptômes apparaissent et il n'y a plus de doute c'est l'évidence de la dépression. L'appétit diminue, les angoisses, les peurs sont là avec force. Je me mets à ronger mes ongles. Pourtant, ils sont indispensables pour défaire un nœud de chaussure, ou ramasser quelque chose par terre.

La reprise des antidépresseurs s'impose. Les médicaments cela veut aussi dire des effets secondaires !!!

Avec la médication habituelle, je constate que les symptômes dépressifs vont en diminuant dans leur intensité, de dépression en dépression.

Cette maladie ce sont les angoisses, les tensions si fortes qu'elles se transforment en douleurs lombaires, en troubles de mémoire.

Au travail, ce sont les manques de concentration qui se traduisent par des oublis fréquents pour les tâches les plus simples. Avoir été infirmière et par exemple ne plus arriver à mettre un couvercle juste sur une petite boîte en plastique, oh la douleur des humiliations, celle-là n'est pas soulagée par les médicaments !

Bien que depuis 2007, j'ai traversé de nombreuses dépressions sans avoir à retourner à l'hôpital psychiatrique, pourtant la hantise de devoir y retourner m'envahit avec force à chaque fois.

Dans ces états, la structure de La Traversée m'aide grandement. Il y a l'écoute bienveillante, l'aide pour me ramener sans cesse à l'ici et au maintenant; également de l'aide pour faire un programme qui permet de maintenir un rythme. L'aide pour me lever; promenade accompagnée le soir.

Les éducateurs de La Traversée, les maîtres socio-professionnels de l'Estampille et mon psychiatre collaborent étroitement à chaque fois pour m'aider à sortir du tunnel. Tous sont très compétents et ont beaucoup de cœur.

Mon frère est aussi toujours très fidèle pour m'entourer de son affection dans ces périodes-là. Et je bénéficie également du soutien de mes amis.

J'ai conscience d'être fortement privilégiée de tant d'aide que je reçois à chaque fois. De par mon lieu de vie et de travail, je connais bien des personnes qui sont très seules pour traverser le désert de la dépression.

C'est une grande bénédiction d'avoir été accueillie dans ce lieu de vie où je suis entourée et soutenue par les éducateurs mais également par le partage avec les autres résidents.

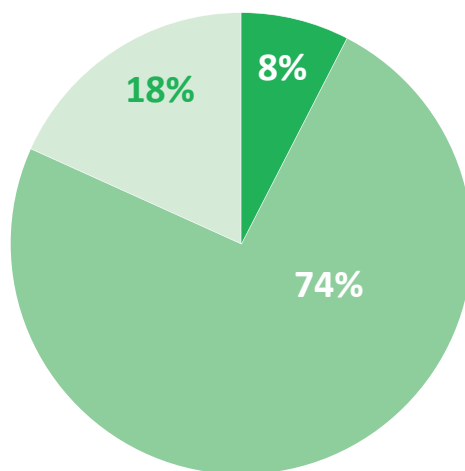
Au bout trois mois, trois mois et demi, d'un moment à l'autre, ou en quelques heures je sors du tunnel et je me retrouve bien, tous les symptômes de la dépression ayant disparu.

« Ça ne prévient pas, ça arrive, ça vient de loin et le matin au réveil c'est presque rien, ça vous émerveille au creux des reins, la joie de vivre. Viens la vivre, la joie de vivre ».

Les chiffres-clé 2011

En 2011, **18%** des personnes accueillies par La Traversée sont sans occupation ; soit au total 9 résidents sur 49. Ce constat témoigne des difficultés que les résidents rencontrent dans leur réinsertion sur le marché de l'emploi.

Répartition des résidents :



- Marché primaire : emploi/formation dans l'économie libre
- Marché secondaire : emploi/formation dans l'économie protégée
- Sans occupation



Problématique par population :

Unités 1, 3 et 4

41 adultes en situation de handicap psychique dont

- 2 sont dans la restauration, à temps partiel
- 11 en atelier occupationnel (interne)
- 23 en atelier protégé ou en réinsertion AI
- 5 sans occupation

La plupart du temps, les personnes en situation de handicap psychique finissent par obtenir un emploi dans un atelier protégé. Paradoxalement, la réalité vécue par certains résidents montre que de vraies difficultés existent lorsqu'il s'agit de s'y faire admettre et d'y conserver une place. Malgré la souplesse que manifestent certains ateliers, les critères d'employabilité recherchés et les attentes actuelles en matière de rendement se révèlent peu adaptés au profil des candidats atteints de troubles psychiques. En raison des effets produits par la maladie sur leur comportement (inattention, lenteur, vulnérabilité émotionnelle liée au stress et au changement, absentéisme, etc.), la nature et le temps de travail doivent fréquemment être négociés et renégociés avec l'employeur. Les résidents ont notamment du mal à respecter un rythme de travail et des horaires définis. Ils ont également beaucoup de peine à être constants et réguliers dans la réalisation des tâches. Ainsi, ne répondant pas aux critères d'admissibilité des structures de production protégées, la proportion de résidents sans occupation a tendance à augmenter, à mesure que les attentes sur le marché du travail s'accroissent.

Unité 2

8 filles mineures dont

- 2 sont au CO/en apprentissage
- 2 au bénéfice de mesures (SeMo, CFPS)
- 4 sans occupation

Les résidentes de La Traversée 2 sont elles aussi touchées par l'absence d'occupation. La moitié des filles accueillies sont concernées par le problème. Avec des parcours de vie atypiques et chaotiques, certaines se mettent souvent en échec et abandonnent tout projet occupationnel (école, apprentissage, stage, emploi) ; d'autres ont du mal à trouver un emploi même lorsqu'elles ont pu terminer une formation de base. Les jeunes filles doivent également faire face à la montée des exigences sur le marché de l'emploi.

Cette situation a un impact important au niveau des activités de La Traversée en tant qu'institution favorisant l'intégration. Les personnes accueillies par l'Association sont déjà souvent repliées sur elles-mêmes, en situation d'exclusion sociale. En l'absence d'occupation, le risque d'isolement augmente et affecte les modalités de prise en charge. La situation demande une présence éducative plus importante en journée et modifie considérablement le métier d'éducateur, en faisant apparaître le besoin de développer des compétences de « conseiller en insertion professionnelle ».

Bilans Comparés et Comptes

Bilan au 31 décembre	2011	2010
	CHF	CHF
ACTIF		
Actif circulant		
Caisses	8'853.30	11'311.90
PostFinance	71'574.18	66'344.98
Banques	14'792.10	310'896.80
Débiteurs pensionnaires	629'496.65	580'243.30
Débiteurs divers	293.02	1'216.38
Stocks marchandises	15'341.25	15'427.75
Actifs transitoires	18'510.50	103'195.00
	<u>758'861.00</u>	<u>1'088'636.11</u>
<i>Débiteurs collectivités publiques</i>	<u>672'800.08</u>	<u>104'608.45</u>
Actif immobilisé		
<i>Immobilisations corporelles immobilières</i>		
Terrain Courtepin	480'000.00	480'000.00
Projet de construction Courtepin	328'217.90	13'525.15
Immeuble Seiry	856'483.10	
./. Subventions	-471'381.00	385'057.10
	<u>385'057.10</u>	<u>359'635.95</u>
Appartements rte de Marly	1'297'351.50	
./. Fonds d'amortissements	-68'000.00	
./. Subventions	-343'000.00	886'351.00
	<u>886'351.00</u>	<u>906'351.50</u>
	<u>2'079'626.50</u>	<u>1'759'512.60</u>
<i>Immobilisations financières</i>		
Dépôts de garanties	33'050.07	31'739.44
Titres	41'189.25	41'435.30
	<u>74'239.32</u>	<u>73'174.74</u>
<i>Immobilisations corporelles mobilières</i>		
Mobilier, machines, outillage	126'068.30	
./. Fonds d'amortissements	-47'085.00	78'983.30
	<u>78'983.30</u>	<u>72'128.10</u>
Matériel informatique	40'557.75	
./. Fonds d'amortissements	-27'308.00	13'249.75
	<u>13'249.75</u>	<u>15'158.20</u>
Véhicules	42'296.50	
./. Fonds d'amortissements	-31'360.00	10'936.50
	<u>10'936.50</u>	<u>19'395.50</u>
	<u>103'169.55</u>	<u>106'681.80</u>
Total de l'actif	3'688'696.45	3'132'613.70

Bilan au 31 décembre
PASSIF
Fonds étrangers
Banque
Créanciers fournisseurs
Créanciers divers
Passifs transitoires
<i>Créanciers collectivités publiques</i>
Emprunts à long terme
Emprunt compte de construction
Emprunts hypothécaires
Capital propre de l'association
Capital
Réserve libre
Dons
Total du passif

2011	2010
CHF	CHF
719'948.84	0.00
66'565.90	105'238.10
62'848.25	87'475.70
11'761.00	8'748.15
861'123.99	201'461.95
452'127.07	1'328'662.01
808'217.90	0.00
1'263'000.00	1'303'000.00
2'071'217.90	1'303'000.00
7'851.29	7'851.29
245'293.00	245'293.00
51'083.20	46'345.45
304'227.49	299'489.74
3'688'696.45	3'132'613.70

Compte de profits et pertes de l'exercice		2011	2010
		CHF	CHF
Produits			
Contributions des pensionnaires		2'060'443.20	1'904'419.15
Subventions fédérales		171'481.00	170'311.00
Intérêts		1'037.80	1'753.76
Prestations au personnel et tiers		72'146.43	19'061.85
Autres produits		10'390.00	15'040.00
Total des produits		2'315'498.43	2'110'585.76
Charges			
Charges du personnel		2'378'683.20	2'300'265.70
Traitement Direction et administration		250'197.10	202'393.95
Charges sociales		472'035.10	457'250.90
Autres charges du personnel		32'188.70	37'702.60
Honoraires et prestations de tiers		13'715.00	11'830.00
Vivres et boissons, besoins médicaux		221'188.25	228'787.64
Ménage		13'430.20	12'171.95
Entretien et réparations des équipements		63'501.95	60'752.45
Frais d'atelier		3'100.05	3'159.15
Frais d'utilisation des installations		383'323.71	396'720.40
Eau, énergie		47'127.00	59'052.05
Ecole et formation		28'865.55	24'373.70
Bureau et administration		73'582.80	69'568.90
Autres charges d'exploitation		28'424.75	24'600.70
Pertes sur débiteurs		4'243.05	0.00
Total des charges		4'013'606.41	3'888'630.09
<i>Résultat de l'exercice avant subventions cantonales</i>		-1'698'107.98	-1'778'044.33
<i>Subventions cantonales</i>			
Acomptes reçus en cours d'exercice		1'302'000.00	1'515'000.00
Acomptes autres cantons reçus en cours d'exercice		274'230.40	346'694.00
Subventions à recevoir / (à restituer)		121'877.58	-83'649.67
Résultat de l'exercice		0.00	0.00

Rapport de l'Organe de révision

BfB Société Fiduciaire
Bourquin frères et Béran SA
Beauregard 12
Case postale
CH-1701 Fribourg

Téléphone 026 426 36 36
Fax 026 426 36 37
bfb.fribourg@bfb.ch

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint
à l'assemblée générale de l'
ASSOCIATION LA TRAVERSÉE, FRIBOURG

BfB

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de Association La Traversée pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2011.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.

Fribourg, le 23 avril 2012

**BfB Société Fiduciaire
Bourquin frères et Béran SA**



C. Blumer
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable



G. Guillaume
Expert-réviseur agréé

Annexes :

Comptes annuels comprenant :

- bilan
- compte de profits et pertes
- annexe aux comptes annuels

Comité Stratégique bénévole

Président	Charles Ridoré	Professeur retraité, Université de Fribourg
Vice-présidente	Eva Gerber	Assistante sociale au Service des Tutelles et Curatelles, Fribourg
Membres	Andreia Anciaes Monique Bovet Nicolas Favre Bastien Petitpierre	Intervenante en protection de l'enfant, SEJ, Fribourg Infirmière instrumentiste, Hôpital Daler, Fribourg Conseiller en réadaptation professionnelle, OAI Fribourg Professeur chargé d'enseignement à la Haute Ecole de Travail Social, Fribourg

Colloque de Direction

Directrice	Michelle Macdonald
Responsables	
Unité 1	Christian Chenaux
Unité 2	Ronald Gomez
Unité 3	Catherine et Claude Plüss
Unité 4	Marie-José Kolly

Personnel

Equipes

Unité 1	Corina André, Anna Crimella, Katrin Fink, Manuel Franchi, Isabella Giamboni, Sara Gonçalves, Julien Perriard, Hermann Beyeler (Superviseur)
Unité 2	Claudia Cifuentes, Donata Gasana, Delphine Joye, Marie Ange Lavid, Grégoire Mouthon, Valérie Rück-Gamba, Maria Rueda, Alain Bochud (Superviseur)
Unité 3	Audrey Dessarzin, Justine Gaillard, Jean-Claude Guex, Marianne Holzer, Eric Huber, Grégoire Lathion, Muriel Terrapon, Sandrine Tornare, Anna Gürün (Superviseure)
Unité 4	Frédéric Boder, Colomba Boggini, Eric Constantin, Marianna Ferritto, Marie Guyot Hayoz, Denis Michaud, Claudine Mugny, Hermann Beyeler (Superviseur)
Administration	Myriam Martinez, Alain Scherrer, Filomena Wampach, Vanessa Wohlhauser

Association La Traversée

www.latraversee.ch

Direction et administration

Rue du Criblet 4
1700 Fribourg
T. +41 26 470 14 11
F. +41 26 422 27 48
admin@latraversee.ch



Unité 1

Impasse de la Forêt 2
1700 Fribourg
T. +41 26 481 44 79
t1@latraversee.ch

Appartements individuels et collectifs protégés

Capacité : 13 personnes
Durée de séjour : moyen et long terme
Accompagnement externe en 2011 : 18 personnes

Unité 2

Rte de Belfaux 46
1720 Corminbœuf
T. +41 26 475 45 32
t2@latraversee.ch

Foyer de jeunes filles mineures

Capacité : 9 jeunes filles
Durée de séjour : court et moyen terme
Accompagnement externe en 2011 : –

Unité 3

La Pradera
1470 Seiry
T. +41 26 665 18 31
t3@latraversee.ch

Habitation communautaire, Appartements individuels protégés

Capacité : 12 personnes
Durée de séjour : moyen et long terme
Accompagnement externe en 2011 : 2 personnes
Atelier occupationnel
Occupation de 12 personnes

Unité 4

Rte de Marly 31
1700 Fribourg
T. +41 26 424 91 69
t4@latraversee.ch

Appartements individuels et collectifs protégés

Capacité : 14 personnes
Durée de séjour : moyen et long terme
Accompagnement externe en 2011 : 5 personnes

Nous adressons nos plus sincères remerciements à tous les partenaires institutionnels et privés pour leurs collaboration, soutien et générosité


aux Autorités et partenaires publics

Office Fédéral des Assurances Sociales, Berne
Office Fédéral de Justice et Police, Berne
Direction de la Santé et des Affaires Sociales, Fribourg
Service de l'Enfance et de la Jeunesse, Fribourg
Office AI du canton de Fribourg

à l'ensemble du réseau institutionnel

aux membres de notre Association

aux donateurs

Stiftung « Denk an Mich », Bâle  **DENK AN MICH**
Ferien und Freizeit für Behinderte
Datamed SA, Villars-sur-Glâne
Marie-Jeanne et Albert Page, Cottens
Jurg Caspar, Vuissens
Donateurs anonymes

aux bénévoles

Vous souhaitez vous engager dans notre action et nous soutenir, devenez membre ou donateur :

Cotisations annuelles :

Membres individuels : CHF 30.–, Personnes morales : CHF 50.–

CCP 17-8123-0

Impressum

Graphisme et Impression : Canisius – Impression & Graphisme
imprimé sur du papier recyclé

Dans ce rapport, nous avons renoncé au langage épïcène